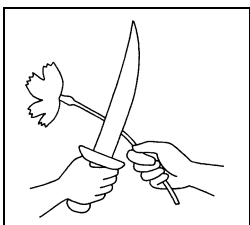


Cette fois-ci, il s'agit de l'enseignement reçu du Christ, de ceux qui sont principalement chargés de le délivrer, de ceux qui le reçoivent.

Le prophète Malachie prévient dans quel contexte il se situe : **Mon nom inspire la crainte parmi les nations**. D'emblée les prêtres sont menacés parce qu'en ce temps-là ils négligent gravement leurs responsabilités, quand ils ne déforment pas le contenu de la vérité. Aujourd'hui nous avons des séminaires pour préparer les jeunes et les moins jeunes à ce rôle, et quand ils sont ordonnés ils doivent continuer à se former, par la liturgie, par les échanges entre eux pour un témoignage toujours plus adapté aux personnes dont ils ont la charge. Comme chacun de nous ils doivent se laisser mûrir par l'Esprit de Dieu. Leur contact personnel et en profondeur dans l'intimité avec le Christ, Parole du Père, est à privilégier dans une lecture constante de la Bible, dans la prière de l'Eglise appelée autrefois le bréviaire, dans une médiation personnelle, silencieuse et constante de la présence de Dieu parmi nous ; ce n'est donc pas qu'une organisation d'Eglise, mais il s'agit de la vie personnelle dans un ensemble de prêtres avec leur évêque, tous autant attachés à l'amitié du Christ, chacun avec les dons particuliers qu'il a reçus dans son tempérament particulier, dans aussi une collaboration avec les laïcs qui ne leur donne aucun privilège ni supériorité, car c'est la communauté du diocèse et de l'Eglise entière qui a besoin de l'Esprit Saint pour rendre témoignage à la vérité de l'amour du Seigneur. Priez encore plus pour vos prêtres ; ils ont besoin de vous, comme chacun de nous pour bien remplir sa mission.

Apparemment St Paul n'a pas de souci de cet ordre chez les Thessaloniciens, évoquant toutefois comment il a tenu concrètement son engagement : **en travaillant nuit et jour**. C'était un travail de fabricant de tentes, mais nous pouvons penser aussi à toutes les réunions et rencontres diverses qu'il a menées, **nuit et jour**, en plus de son travail manuel ; s'accordait-il quelque repos ? Moyennant quoi ses interventions ont porté leurs fruits ; ce n'est pas dit ici mais nous pouvons supposer sans crainte de nous tromper que l'Esprit Saint a, de son côté, fait son œuvre auprès de ceux qu'il accostait, car tout ministère ne peut pas tenir longtemps s'il n'est qu'une simple affaire humaine. En tout cas Paul constate avec une évidente satisfaction, que **la parole de Dieu est à l'œuvre en vous, les croyants**.

Jésus, lui, s'adresse **aux foules et à ses disciples** en évoquant l'enseignement juste et vrai, se fâchant contre les faiseurs et fabricants de fausses nouvelles, prolongeant en quelque sorte les menaces du prophète Malachie. Il demande que l'on se méfie de ces messieurs qui recherchent avant tout les avantages personnels et les places d'honneur, avec les titres de « père » et de « maître ». Je ne pense pas qu'il évoque le titre de « Mr l'abbé », parce que « abbé » vient du mot araméen « *abba* » qui signifie « papa », ce qui serait trop familier. Que vous m'appeliez « Père » ou « Mr l'abbé », en soi, ne me dérange pas parce que nous sommes 20 siècles plus tard que Jésus, le sens des mots ayant considérablement changé ; continuez à m'appeler par mon nom civil ou mon prénom, de sorte qu'il n'y aura plus à se poser ce genre de question. Plus sérieusement vérifiez par votre méditation personnelle de la Parole de Dieu et vos rencontres en Eglise, si je reste crédible, et n'oubliez pas, ne craignez pas, de m'interpeler si vous avez des doutes à ce sujet. Ce qui compte d'abord et avant tout, c'est que nous avançons ensemble vers le Seigneur, sous sa garde et sa protection.



Ceci dit, aujourd'hui, il n'y a pas, me semble-t-il, que les prêtres concernés par ces avertissements. Tout responsable dans l'Eglise peut se sentir visé, tellement quelques laïcs, vraiment pas beaucoup, prennent une place que notre pape range dans le « cléricalisme », cette verrue décrite par Jésus après le prophète Malachie lorsqu'un seul prétend tout décider dans l'Eglise, alors que, chacun dans son rôle en

paroisse, nous sommes chargés de dire ensemble, en paroles et en actes, la vérité de Dieu. Pensons à une habitude fréquente chez les moines : en communauté ils usent de la « correction fraternelle », où chacun peut évoquer, avec toute l'humilité et la prudence nécessaires, avec le respect que l'on doit à chacun, les reproches qu'il pense devoir faire au fonctionnement autant de la communauté que de tel ou tel, dans le but d'améliorer la vie vécue grâce à l'amour de Dieu et du prochain ; il faut aussi qu'avant de rouspéter le fautif éventuel écoute sagement. Je ne verrais aucun inconvénient à ce que cela se fasse entre nous, pour le bien de tous et un meilleur témoignage de notre communauté.

